

## Partie A PRESENTATION DU GRAND SITE DU CIRQUE DE NAVACELLES

### II - Paysages et patrimoines du Grand Site du Cirque de Navacelles



- II – 1 Les fondements physiques du paysage
- II – 2 L'implantation humaine et la fabrique du paysage
- II – 3 Les éléments remarquables du paysage





**Chaos de la Pézade. Formation dolomitique ruiniforme caractéristique**

Le Grand Site du Cirque de Navacelles est constitué de plateaux formés par l'accumulation de calcaires et de sédiments marins à l'époque du jurassique. L'extrémité occidentale et la frange septentrionale du Grand Site abritent des **calcaires à dolomies**, formant un **paysage ruiniforme caractéristique**.

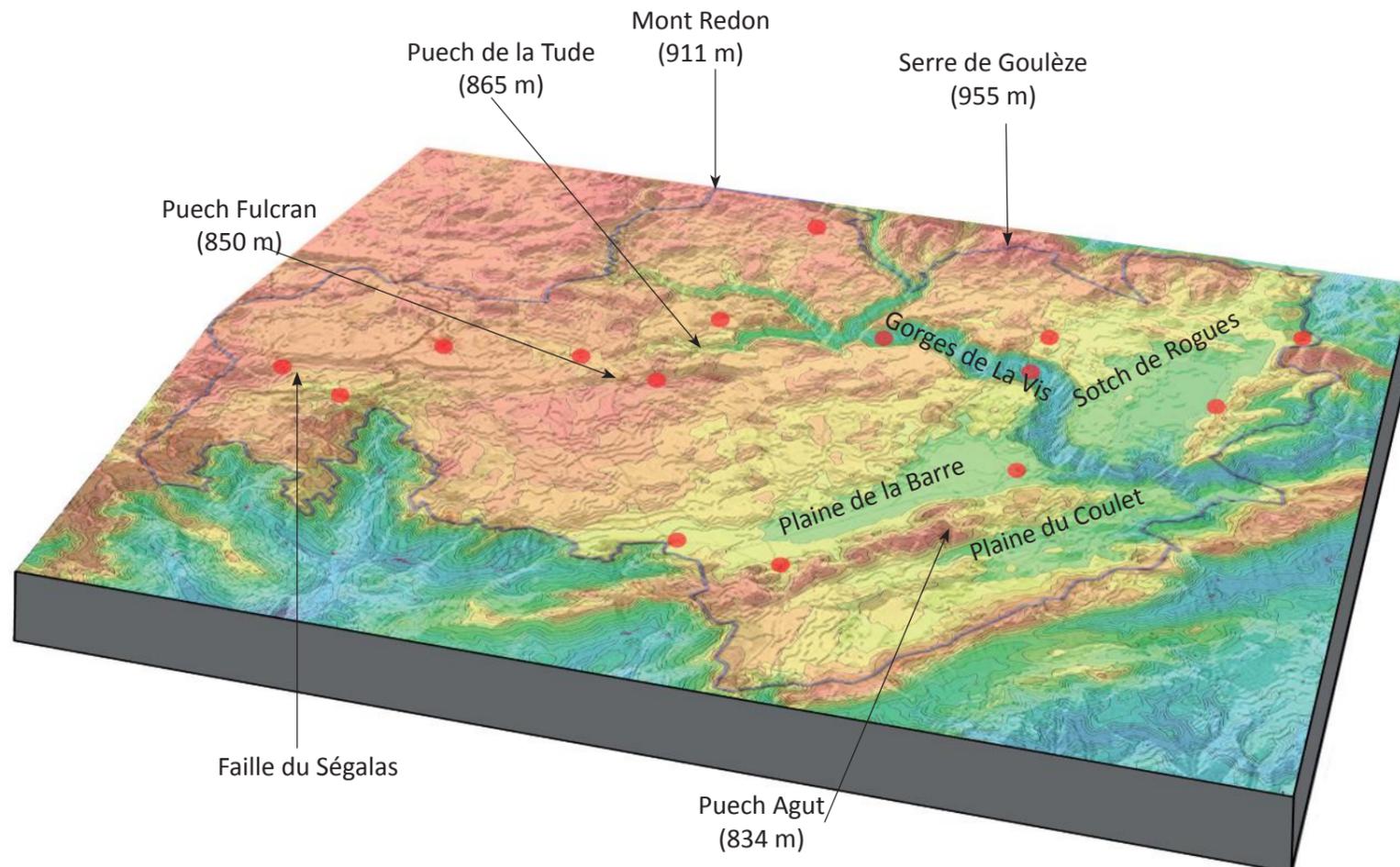
La vaste faille «des ségalas» barre le site depuis son extrémité occidentale jusqu'au sud de la commune de Sorbs. Cette zone singulière constitue une longue langue marneuse fertile (Ségalas= Seigle en provençal).

Enfin, les plaines de la Barre, du Coulet et de Rogues, anciens cours de la rivière, sont composées de formations détritiques récentes apportées par le cours de l'ancienne rivière qui cheminait ici depuis le Saint-Guiral jusqu'à la Méditerranée (ancien cours de la Vis). Cette formation, appelée «Terre du Causse», est particulièrement propice à l'agriculture. On la rencontre également de façon éparse au creux des nombreuses dolines.

Le relief du Grand Site du Cirque de Navacelles est caractéristique de la topographie caussenarde, entrecoupé de gorges profondes et escarpées et de cirques, parsemé de puechs, dépressions et sotch.

L'érosion du site, loin d'être uniforme, introduit peu à peu d'importantes singularités topographiques qui contribuent aux qualités paysagères du Grand Site du Cirque de Navacelles.

Bloc-diagramme représentant le relief du périmètre du Grand Site:



### En résumé:

- Des gorges aux dimensions spectaculaires, sculptées dans le calcaire,
- Une topographie façonnée par près de 250 millions d'années,
- Les 2/3 du Grand Site constitué de plateaux calcaires du jurassique,
- Des chaos ruiniformes caractéristiques,
- Une longue langue marneuse fertile, la faille des ségalas,
- De nombreuses poches de dépôts détritiques apportés par d'anciennes rivières ou par la collecte de l'eau dans les avens et dolines.



*Le Sotch de Rogues témoigne du passage ancien d'un cours d'eau superficiel depuis le massif du Saint-Guiral (Cévennes). L'altitude varie peu autour de 550 mètres d'altitudes.*



*Depuis le belvédère de Blandas, la Vis a creusé la roche calcaire sous l'action du gaz carbonique contenu dans l'eau. La vis chemine ici à 389 mètres sous le rebord des Causses...*



*Le hameau de Navacelles au coeur d'un Cirque sculpté par l'eau*



*Reliefs situés entre les plaines de la Barre et du Coulet*



*Calcaire du Jurassique s'étirant sur le Causse de Campestre-et-Luc*



*La faille des Gorges de la Vis dominés par le massif des Cévennes*

Sur le Grand Site du Cirque de Navacelles, l'eau superficielle est très rare mais se trouve en abondance dans le sous-sol aquifère karstique.

Ces réseaux souterrains s'assèchent au fur et à mesure que l'eau se fraie un chemin plus en profondeur, formant grottes, avens et abîmes. Ces quantités d'eau accumulées resurgissent par des exurgences spectaculaires.

Ainsi, après la perte de la Vis au Nord de Vissec (= Vis à sec) et des gorges à sec remarquables de la Vis et de la Virenque, on découvre la rivière qui rejaillit au niveau des moulins de la Foux avec un débit moyen 100 fois supérieur. La résurgence de la Foux est d'ailleurs la sixième plus importante résurgence de France.

Les spectaculaires gorges de la Vis forment une entaille profonde de plus de 300 mètres qui séparent nettement les Causses de Campestre et de Blandas au nord de celui du Larzac méridional, au sud.

Sur le plateau, apparaissent çà et là des lacs temporaires (Lac des Rives) alimentés par la remontée des eaux du Karst.

Ces zones temporaires en eau, résurgence et perte de la rivière, sont autant de marqueurs du paysage, de la particularité de son réseau hydrographique qui participe au côté énigmatique ou mystérieux du Grand Site.

#### **En résumé:**

- De eaux de surface collectées par un réseau karstique extrêmement développé, qui resurgissent au fonds des gorges,
- Quelques cours d'eau de surface dans les secteurs où la marne affleure,
- Des calcaires dissous dessinant de profondes gorges qui signent un paysage grandiose,
- Des eaux temporaires marqueurs du paysage et particularités du Grand Site.



*Méandre de Navacelles en eau (novembre 2012)*



*La résurgence spectaculaire de la Vis au niveau des moulins de la Foux*



*La Vis à sec*



*Le lac temporaire des Rives qui affleure périodiquement*



*Le lit de la Vis à Vissec totalement infiltré dans le substrat karstique*



*Les chutes de Navacelles (8 m de hauteur)*



*Pelouse à Stipe aussi appelé cheveux d'anges*

Le paysage et la végétation des trois causses ont été profondément façonnés par le vent, la sécheresse et la dent du mouton. Sur les rebords des falaises qui bordent le Cirque de Navacelles et les gorges de la Vis, très balayés par le vent, les plantes ne dépassent guère quelques dizaines de centimètres de haut et se groupent en coussinets et buissons compacts, plus résistants que les tiges hautes et isolées. Seules les espèces tolérant la sécheresse - et la roche calcaire - peuplent les causses depuis des centaines d'années : des arbustes bas tel le buis et le genévrier, des graminées -brôme érigé et fétuque ovine - qui constituent l'essentiel de la nourriture des troupeaux.

Partout le sol est mince, une dizaine de centimètres d'épaisseur, pourtant la variété des espèces est grande parmi les plantes herbacées : asphodèle, grande carline (chardon comestible), aster, anémone pulsatile, adonis printanière et de nombreuses orchidées mais aussi des plantes plus méditerranéennes comme le thym, la lavande. Les secteurs les plus exposés ou stériles offrent des paysages très caractéristiques avec des pelouses à plumets, ces graminées aux longues arêtes plumeuses et tourmentées qu'on appelle sur les causses "cheveux d'ange".

Ce paysage est encore très présent. En 1999, 40% du territoire est constitué de pelouses et landes à ligneux bas (buis, églantiers, genévriers). C'est le résultat d'un défrichage systématique, d'un pâturage ovin intense et plus récemment de l'abandon de grandes surfaces autrefois labourées.

Sur ces étendues, les arbres sont encore peu nombreux et souvent tortueux et d'élévation médiocre, même si dans de nombreux secteurs, ces dernières décennies le chêne pubescent et les résineux ont tendance à se développer. Les surfaces boisées représentent 21% du causse du Larzac méridional et 10.5% des causses de Blandas et de Campestre-et-Luc, sont pourtant en progression. Toutefois, il s'agit souvent de boisements lâches, entrecoupés de grandes étendues de landes plus ou moins boisées, de pâturages et de champs cultivés souvent accueillis par les dolines.

#### Failles et gorges

Les rivières parfois souterraines (comme la Vis) empruntent les failles et entailles et les élargissent en gorges spectaculaires. Le grand intérêt botanique des gorges est reconnu depuis longtemps. Plus d'un milliers d'espèces y sont recensées mais c'est évidemment l'avifaune qui retient avant tout l'attention du visiteur et du naturaliste.



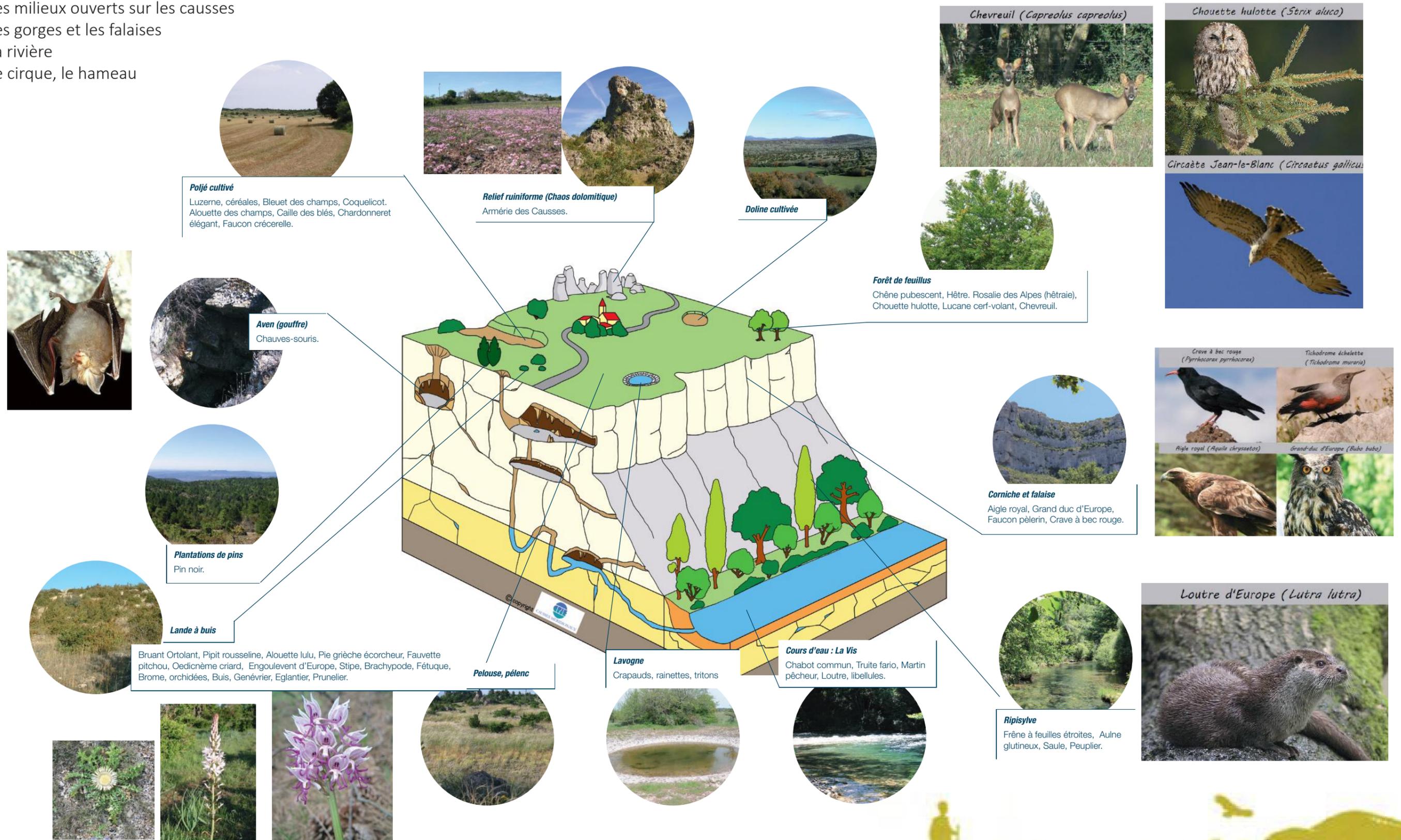
*Asphodèle*



*Orchis Singe*

L'altitude, le climat, la nature des roches et les activités humaines (essentiellement l'agropastoralisme) ont façonné une mosaïque de milieux propices à une biodiversité exceptionnelle.

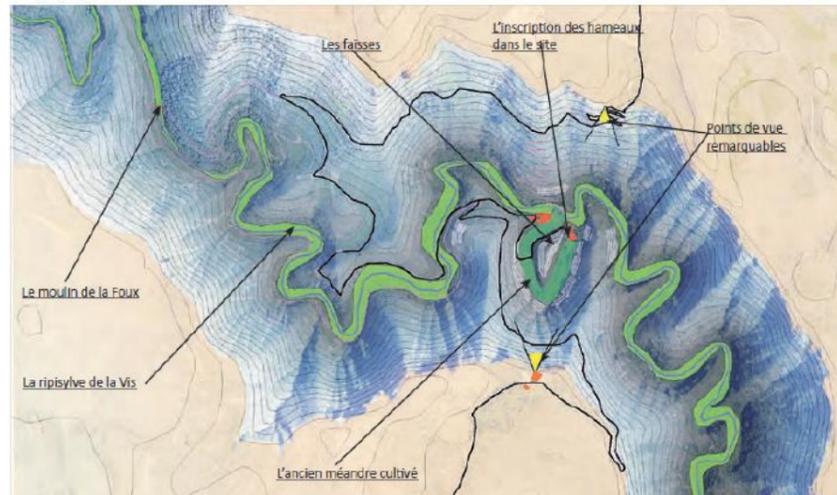
- Les milieux ouverts sur les causses
- Les gorges et les falaises
- La rivière
- Le cirque, le hameau



## II - 1 Les fondements physiques du paysage

### Le coeur du Grand Site: le Cirque et les gorges

Les paysages références de l'entité:



Au coeur du Grand Site du Cirque de Navacelles, les gorges de la Vis et de la Virenque s'encaissent de façon spectaculaire, canyon qui entaille de plus de 300 mètres les Causses avec niché en leur centre, le Cirque de Navacelles. Elles se sont formées après une longue période de creusement de la Vis, commencée il y a 10 millions d'années ; il y a 6000 ans, le dépôt de tufs a favorisé l'abandon du méandre par la Vis, surélevant ainsi le lit de la rivière de plus de 10 mètres. Plus récemment, le phénomène d'érosion accentué par les activités humaines, a favorisé la formation de la cascade de plus de 8 m de haut dans le hameau de Navacelles. La rivière apparaît avec une force impressionnante au niveau des Moulins de la Foux alors que les gorges en amont sont sèches la majeure partie du temps.

Les gorges créent une rupture paysagère et géologique nette qui sépare nettement les trois causses parfois jusqu'à 2 km de large. Les rebords de plateau sont caractérisés par des falaises souvent verticales composées de calcaires blancs cristallins. Au centre des pentes, les versants demeurent raides mais leurs inclinaisons rendent possible la présence de plantes rupestres et arbustives qui s'accrochent à des éboulis parfois spectaculaires. Au creux des Gorges, la partie concave des méandres de la Vis abrite des terrasses alluviales cultivées et verdoyantes qui contrastent fortement avec l'âpreté des paysages alentours. Ainsi, au niveau de Vissec, des Bayrades, des Serizières et de Madières où l'élargissement relatif de la vallée à proximité des hameaux a rendu possible le développement d'une agriculture qui a profité des conditions abritées offertes par ces lieux pour prospérer (vignes, oliviers, amandiers...).

De même dans le hameau, l'ancien tracé de la rivière est visible par la mise en culture de la prairie, entretenue encore actuellement par un agriculteur. Elle entoure le rocher central, aussi appelé « huître » ou Rocher de la Vierge, qui a été façonné par les aménagements délicats de murets, terrasses aussi appelées faïsses, à destination agricole, qui soulignent les courbes de niveau et témoignent de l'empreinte agricole.

En effet, plus qu'un site géologique grandiose, le Cirque de Navacelles est le fruit d'une alchimie harmonieuse entre l'homme et la nature. Les hommes se sont très tôt installés dans ce lieu propice à l'agriculture, l'ont apprivoisé. Aujourd'hui, leurs aménagements délicats et les habitations regroupées en trois îlots lovés sur les bords du méandre et le long de la Vis, confèrent au site son échelle humaine et renforcent l'aspect grandiose de ce spectacle. Encore habité par 20 habitants à l'année et 6 commerces ou hébergements, avec l'eau en mouvement, ces paysages verdoyants cultivés et habités témoignent de la vie dans le Cirque de Navacelles.



#### Enjeux:

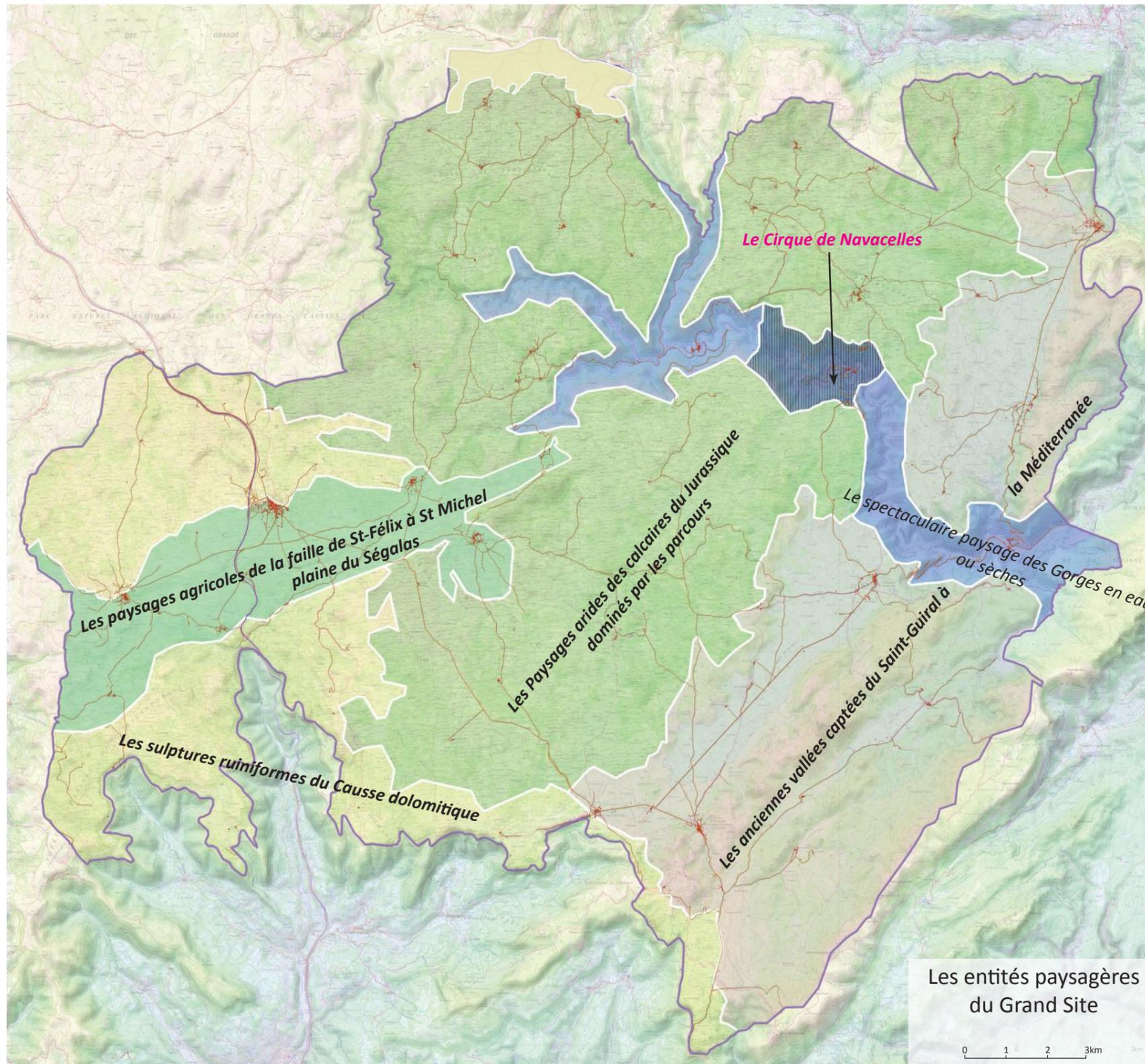
Des mesures de protection et de conservation déjà mises en place qui doivent être confortées et accompagnées par les collectivités locales pour préserver et valoriser les structures paysagères, l'architecture et le patrimoine du site et que les circulations et l'accueil soient mieux gérés en complémentarité avec les belvédères.



Source : Plaquette Lecture de paysage « Un patrimoine naturel exceptionnel, le Cirque de Navacelles – Office de tourisme Lodévois et Larzac

## II - 1 Les fondements physiques du paysage

### Les grandes unités paysagères du Grand Site



Le Grand Site du Cirque de Navacelles peut apparaître comme une entité géographique et paysagère extrêmement uniforme. Pourtant, la longue et lente formation géologique et la topographie façonnent six grandes unités paysagères.

A l'est, le Grand Site du Cirque de Navacelles accueille de longues vallées largement ouvertes bordées de coteaux peu abrupts. Il s'agit du lit d'anciennes rivières qui cheminaient depuis les pentes du massif du Saint-Guiral jusqu'à la Méditerranée. Ces paysages, dominés par de molles ondulations topographiques, s'étirent de part et d'autre des Gorges de la Vis. Les plaines de la Barre, du Coulet, des Natjes et de Rogues forment cette entité.

Au centre du Grand Site, s'étirent de vastes paysages calcaires d'une extrême aridité largement déboisés par le pâturage ovin extensif. Ici, les vues portent loin et le ciel se découpant au-dessus des reliefs et des buis acquiert une importance prédominante.

A l'ouest et au nord, le calcaire dolomitique s'érode de façon différenciée entraînant des paysages singuliers d'où émergent de nombreux rochers de tailles et de formes variées. Cette vaste entité s'étire également sur le rebord méridional du Causse. Ces paysages dolomitiques ruiniformes à l'ouest sont barrés en leur centre par un paysage beaucoup plus humide et vert qui contraste fortement avec le reste du paysage causse. Il s'agit de l'affleurement marneux de la faille qui s'étire depuis le village des Rives, à l'ouest jusqu'au hameau de Latude à l'est. Cette entité accueille un paysage de prairies, de terres labourables et de bocages particulièrement remarquable au cœur du Causse.

Enfin, au centre du site se trouvent les profondes entailles des gorges de la Vis et de la Virenque constituant un paysage d'une rare splendeur au cœur desquelles le Cirque de Navacelles constitue un point focal au centre de ce vaste territoire.

## II - 2 L'implantation humaine et la fabrique du paysage

Un territoire occupé dès la préhistoire



**Menhir de la plaine du Coulet**



**Dolmen de Ferrusac**



**Entrée de la grotte des Baumelles sur le causse de Blandas**

**Découverte en 2009, la grotte des Baumelles a été totalement conservée grâce à la présence d'un menhir gravé d'environ 1,60 mètre de haut**

*L'accès se fait par une galerie de plus de 50 m aménagée en terrasses pour aboutir à une pièce centrale de 12 m de haut et 6 de large à 25 mètre de profondeur. Cette grotte était à la fois citerne et sépulcrale puisqu'on y trouve des ossements humains, des traces de torche, des panneaux ornés de traits linéaires relevant de l'art schématique mais également de nombreuses jarres à cordons d'environ 40 à 100 litres de contenance, des murs en pierres sèches et deux sortes de « caniveaux » creusés par l'homme.*

La présence humaine est attestée dès le paléolithique, il y a 50 000 ans.

Entre - 10 000 et -6 500 avant J.C., les hommes se sédentarisent sur les Causses et pratiquent la culture des céréales et l'élevage du mouton. L'occupation de grottes perdure comme à la grotte des Baumelles (grotte citerne et sépulcrale découverte récemment – voir encadré). Puis vers -2700 avant J.C. apparaissent les premières drailles et un habitat groupé de la taille d'une grosse ferme ou de hameau attestés par les « fonds de cabanes ».

Le territoire recèle aujourd'hui de nombreux mégalithes : des dolmens (la Ranacas, la Prunarède, Mas de Jourdes, Ferrussac, costa cauda, mas d'Aussel) des menhirs (Pioch Marty, Le Ranc, La Cisternette, La Trivalle, Serre de la Gleyzo, la plaine du Coulet, ...) et des cromlechs près de Blandas. Ils viennent rehausser le paysage lorsque leur implantation lorsque l'espace reste ouvert alentour, enjeu pour le grand paysage. Au chalcolithique (- 2000 av. J.C.), la présence d'enceintes correspond à une poussée démographique et à l'apparition de la métallurgie.



**Cromlech de la Rigalderie à Blandas**

Dossier de candidature au label Grand Site de France - Cirque de Navacelles  
PARTIE A : Présentation du Grand Site - Mai 2016

## II - 2 L'implantation humaine et la fabrique du paysage

### L'occupation Gallo-Romaine et le maillage médiéval



**Le château de Montdardier**

Le village de Montdardier est traversé par la voie romaine en provenance de Ganges. A l'époque médiévale, le village possédait une auberge importante ainsi qu'un hôpital, vraisemblablement tenu à l'origine par les Templiers puis par l'Ordre Militaire et Souverain des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, de Rhodes et de Malte. Plusieurs fois pillé et incendié, le château sera restauré en 1860 par Viollet le Duc dans le style néo-gothique du XIXe siècle.

A l'époque Gallo-Romaine, le territoire du Grand Site est irrigué par un réseau de voies d'importance diverses, voie « Segodunum – Cessero » qui relie Agde à Rodez par Saint Thibéry, Lodève et Millau, voie « costa roumiva » montant du pays bas vers La Pezade en passant sous le pic Saint Baudille et au nord de La Vacquerie, la voie de Lodève au Vigan par Saint Maurice.

Durant le haut Moyen Âge, une grande partie du territoire, entre dans l'aire d'influence de l'abbaye de Saint Guilhem le Désert. Navacelles où les moines de Gellone possèdent de nombreuses terres, en dépend. Ils y implantent des cultures en terrasses, fruitiers, vigne, potagers constituant peu à peu les perspectives que le Grand Site cherche à retrouver. Au fond du cirque, au Mas Guilhou, dérivé de Guilhem, une nouvelle église et un nouveau château sont construits au 13ème siècle installant peu à peu le paysage d'aujourd'hui. Plus à l'amont de la Vis, le castellas de Vissec est en place dès le 12ème siècle. Ainsi, dès le haut Moyen-âge les principaux villages sont en place.



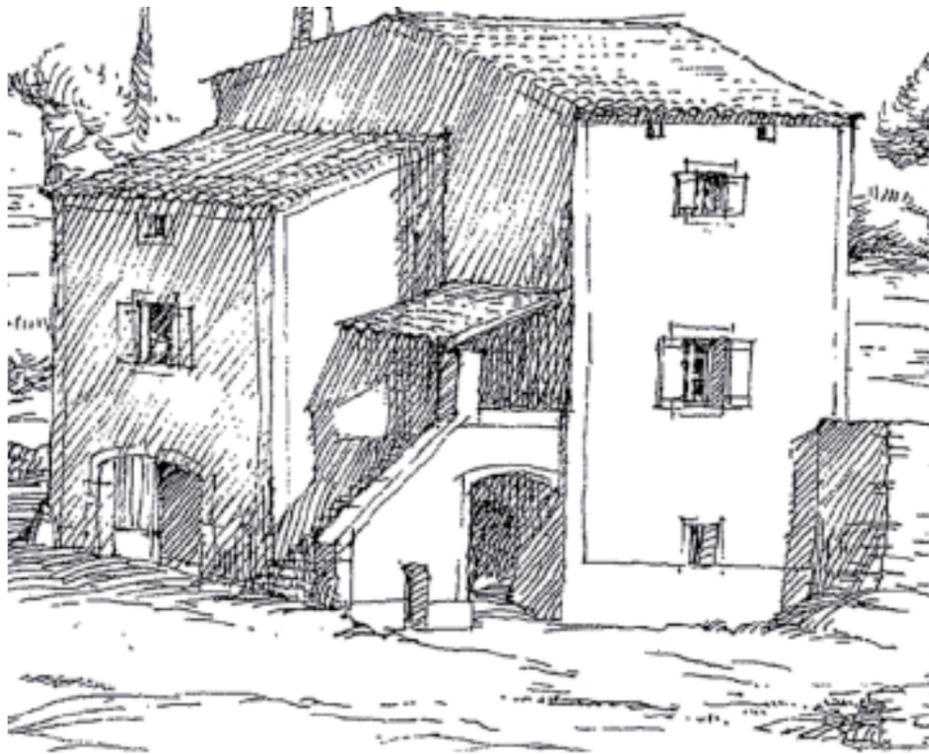
**Ruines de l'ancien prieuré sur la commune de la Vacquerie-et -Saint-Martin-de-Castries**



**La Castel de Saint Michel d'Alajou**

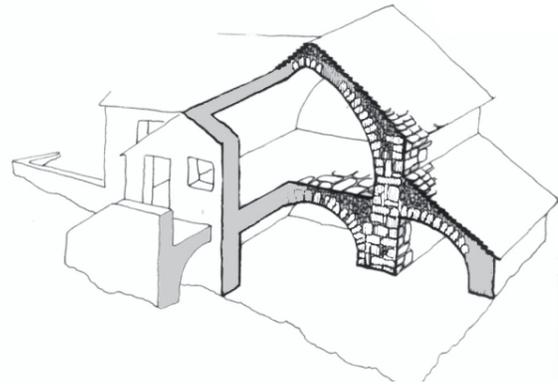


**La ferme fortifiée du Luc transformée au XIXe en baigne pour enfants**



*La maison caussenarde est caractérisée par un escalier extérieur sur voûte qui accède à une petite terrasse ou «balet» couverte ou non par un auvent.*

Les dépendances agricoles des mas isolés, souvent d'un seul niveau, s'accrochent au bâti principal qui comporte le four à pain.



*Ferme de la Trivalle à Rogues.*



*Le château de Sorbs*

A partir du 16ème siècle, le futur territoire géographique du Grand site est coupé en deux par le conflit entre Catholiques à l'ouest du côté de Lodève et Protestants à l'est vers les piémonts cévenols. Parallèlement de grosses exploitations basées sur la polyculture de subsistance, l'élevage et la transhumance se développent comme à La Prunarède, La Baume Auriol, Les Besses, Le Rancas, La Barre, Le Portail. Beaucoup de ces 350 fermes massives existent encore aujourd'hui.

Les bâtiments regroupés autour d'une cour comportent des escaliers extérieurs, des galeries couvertes, des bergeries voutées, des citernes pour collecter les eaux pluviales et de lourdes couvertures de lauzes calcaires. Le pic démographique est atteint vers le milieu du 19ème siècle.

En 1842, la création de la Société des caves de Roquefort consacre la vocation de l'élevage ovin tandis que la production céréalière alimente les nombreux moulins à eau dans les gorges comme ceux de La Foux ou les moulins à vent comme celui de Saint-Pierre-la-Fages aujourd'hui restauré.



*Moulin de Saint-Pierre-de-la-Fage*

#### Les grandes caractéristiques d'organisation traditionnelles des mas agricoles:

Des implantations en cohérence avec la topographie des lieux et la géologie:

- Une cohérence entre volumes et matériaux,
- Un aménagement global de l'espace alentour en harmonie avec l'implantation des fermes reconnues aujourd'hui de grande valeur et source d'inspiration possible pour de nouveaux habitants.

## II - 2 L'implantation humaine et la fabrique du paysage

### Les logiques de distribution des villages



#### **Chambrette de Monseigneur sur le Roc Castel et vue sur les landes entourant le village**

*Le village du Caylar adossé au relief du Roc Castel, ancienne position défensive;  
Un premier habitat carolingien s'est développé sur les contreforts sud du Roc Castel;  
Le village commence une descente sur le flanc sud ouest du puech à partir du XIVe siècle;  
A partir du XVIIe, le bâti franchit la ligne de rempart pour s'aligner sur la voie historique  
Le village s'étendra peu vers le sud pour préserver les terres de ségélas.  
Le Roc Castel constitue l'une des portes d'entrée du site mais également un signal et un repère perceptible à plusieurs kilomètres, point focal au cœur du causse du Larzac.*



**Point de vue sur la silhouette sud du village depuis la route liant le Coulet à Saint Maurice**

Depuis l'époque médiévale et jusqu'au 19ème siècle, quatre logiques d'implantation des villages se distinguent :

- La nécessité défensive
- La proximité des terres agricoles
- La présence de l'eau
- L'accès au réseau de communication

On identifie ainsi plusieurs types de villages et hameaux :

- Les villages adossés au relief, en position défensive ou en bordure de voies comme au Caylar
- Les villages de plateau en bordure de dépressions, dolines et sotchs comme à Saint Maurice de Navacelles
- Les villages ou hameaux en vallée constitués de plusieurs îlots comme à Navacelles, Vissec et Madières

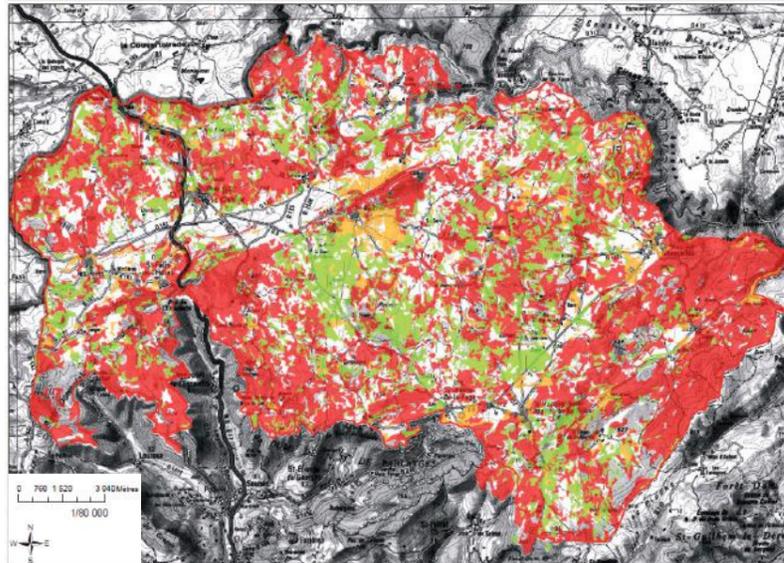
Ils ont tous la caractéristiques d'être en étroite relation avec les terres agricoles mitoyennes.



#### les îlots d'habitation du hameau de Navacelles qui préservent les terres agricoles:

*Le hameau de Navacelles est caractéristique d'une implantation dans un méandre constitué d'habitations d'une hauteur importante, bâties sur les émergences rocheuses du fond de la vallée de manière à préserver les espaces cultivables. Cette raison essentielle explique la dispersion du bâti en quatre îlots nettement individualisés. En rive droite les bâtiments du mas de Guilhou épousent un éperon, qui ferme le flanc gauche du cirque. Le quartier des «Faïsses», centre villageois s'adosse contre le flanc du rocher de la Vierge, émergence rocheuse d'une cinquantaine de mètres de hauteur qui participe au particularisme du site. Le quartier du Serre de la Clède est, quant à lui, composé de constructions accrochées au rocher de l'éperon qui ferme la partie orientale du cirque. Ces deux ensembles bâtis sont orientés plutôt au nord indiquant le choix de disposer d'un maximum de terrains alluviaux au sud, dans l'ancien bras de la Vis. En rive gauche, le quatrième quartier de Rochebelle a été construit, compte tenu de l'étroitesse de la bande de terrain disponible, contre la falaise rocheuse de manière quasi troglodytique dans sa partie basse.*

### Evolution du couvert végétal sur la causse du Larzac entre 1956 et 2001



#### Légende

-  Périmètre des sites Natura 2000 FR 9101385 et FR 9112032
-  Ouverture
-  Stable
-  Déprise agricole
-  Fermeture
-  Zone urbanisée

Tournée dès le 18ème siècle vers l'activité agropastorale (essentiellement sur les Causses), l'économie du Grand Site du Cirque de Navacelles, se caractérise par une activité rurale et locale et plus récemment vers l'activité touristique, autour du Cirque de Navacelles et des gorges de la Vis.

Le territoire a connu plusieurs périodes d'évolution des systèmes agraires. Alors qu'au 18ème siècle, une grande partie de la surface des causses est mise en culture, l'accroissement de la pression pastorale et les rudes conditions d'élevage soulignent la nécessité de produire le foin sur place pour les moutons, brebis, chèvres et autres animaux élevés sur le territoire. Jusqu'au début des années 60, l'élevage est essentiellement ovin avec une spécialisation laitière marquée notamment pour la production de fromage (Roquefort). L'utilisation des parcours et la rotation des cheptels assurent le maintien des paysages ouverts et limitent la progression de la végétation ligneuse.

Après 1960, les pratiques pastorales ont fortement évolué, avec la concentration des exploitations et la réduction des parcours au bénéfice d'un système extensif sur de vastes étendues mais aussi la diversification voire le changement d'activité. S'en suit un début de fermeture des paysages. Depuis 1980, le retour progressif à la gestion des parcours et la modification des pratiques contribuent à réhabiliter les paysages.

Enfin, à partir du 19ème siècle, le territoire de l'actuel Grand Site du Cirque de Navacelles est parcouru par des scientifiques, artistes et même touristes attirés par les Causses et la découverte du Cirque de Navacelles. Dès lors le développement de la pratique de la randonnée pédestre, puis de la randonnée équestre et VTT a favorisé l'émergence d'une nouvelle économie basée sur l'accueil des visiteurs et le développement d'activités et de services touristiques et de loisirs : hébergements, restaurants, produits du terroir, sports de nature.

**Enjeux:** En 2016, la fréquentation touristique est de 250 000 visiteurs annuels concentrés sur le Cirque de Navacelles en période estivale. L'enjeu est la répartition dans le temps sur les ailes de saison et dans l'espace sur l'ensemble du Grand Site et au-delà (Bien Causses et Cévennes).

L'enjeu est également d'accompagner localement les agriculteurs soumis à des mutations macro-économiques pour qu'ils participent toujours au maintien des paysages mais également aux alliances économiques nées du tourisme (vente directe, boutiques des producteurs...)



Brebis Lacaune sur les Causses



La diversité des élevages en 2016 sur le Grand Site



#### L'agropastoralisme, un système complémentaire...

L'agropastoralisme est un système agricole combinant productions animales extensives et cultures végétales sur deux espaces bien distincts : d'une part des espaces de parcours dit « naturels » dédiés à l'élevage, d'autre part des espaces cultivés.

Une particularité du territoire est d'utiliser également les zones boisées en été ou arrière saison pour l'élevage comme ressource pastorale.

#### Les parcours, un paysage de steppe hérité d'une utilisation agropastorale

L'élevage s'est adapté au fil des siècles aux conditions pédo-climatiques extrêmes et a tiré le meilleur parti des ressources existantes. Cette gestion pastorale permet de bloquer l'évolution naturelle d'une pelouse vers la forêt et d'entretenir un paysage remarquablement ouvert.

#### De vastes ensembles agricoles accueillant terres labourables et prairies...

Les ensembles labourables occupent des sols extrêmement fertiles. Ils sont garants de la viabilité des exploitations agricoles: ces terres leur permettent de se constituer des stocks de fourrages pour l'hiver mais aussi pour les étés caniculaires de plus en plus nombreux. Dans le Grand Site, cet équilibre s'appuie sur les dolines réparties sur l'ensemble du territoire et sur quatre ensembles agricoles principaux émergent:

- Les Ségalas,
- La plaine de Rogues
- La plaine de la Barre
- La plaine du Coulet

#### Un maillage bocager dense dont les fonctions paysagères, environnementales et agronomiques sont essentielles

Ces paysages présents sur les Ségalas, la plaine de Rogue, la plaine de la Barre ont été patiemment aménagés et plantés d'arbres.

Ces arbres ont été plantés sous forme de haies pour stabiliser le sol tout en régulant la présence de l'eau, pour contrer les vents et permettre des zones arborées et ombragées le long des zones de transhumance, et pour constituer une réserve de bois et de fourrage complémentaire.



*Troupeaux ovins pâturent en sous-bois*



*Troupeaux ovins pâturent sur la plaine de la Barre*



*Remarquable exemple de buissière aux abords la Vacquerie*

#### Enjeux:

- L'agropastoralisme a façonné les causes accentuant la perception de la topographie et de la géologie,
- Il s'articule entre zone de parcours, bocagère et de labour
- Les ensembles agricoles structurants, partie intégrante du système agricole, méritent d'être préservés.
- Aujourd'hui, le maillage bocager situé sur le Grand Site demeure conséquent mais tend à se relâcher. Les agrandissements de parcelles, l'abandon et le non renouvellement des arbres vieillissants sont les principales causes de réduction du maillage bocager.

#### Le patrimoine lié à l'eau

##### Des aménagements liés à la rareté de l'eau pour les besoins de l'élevage :

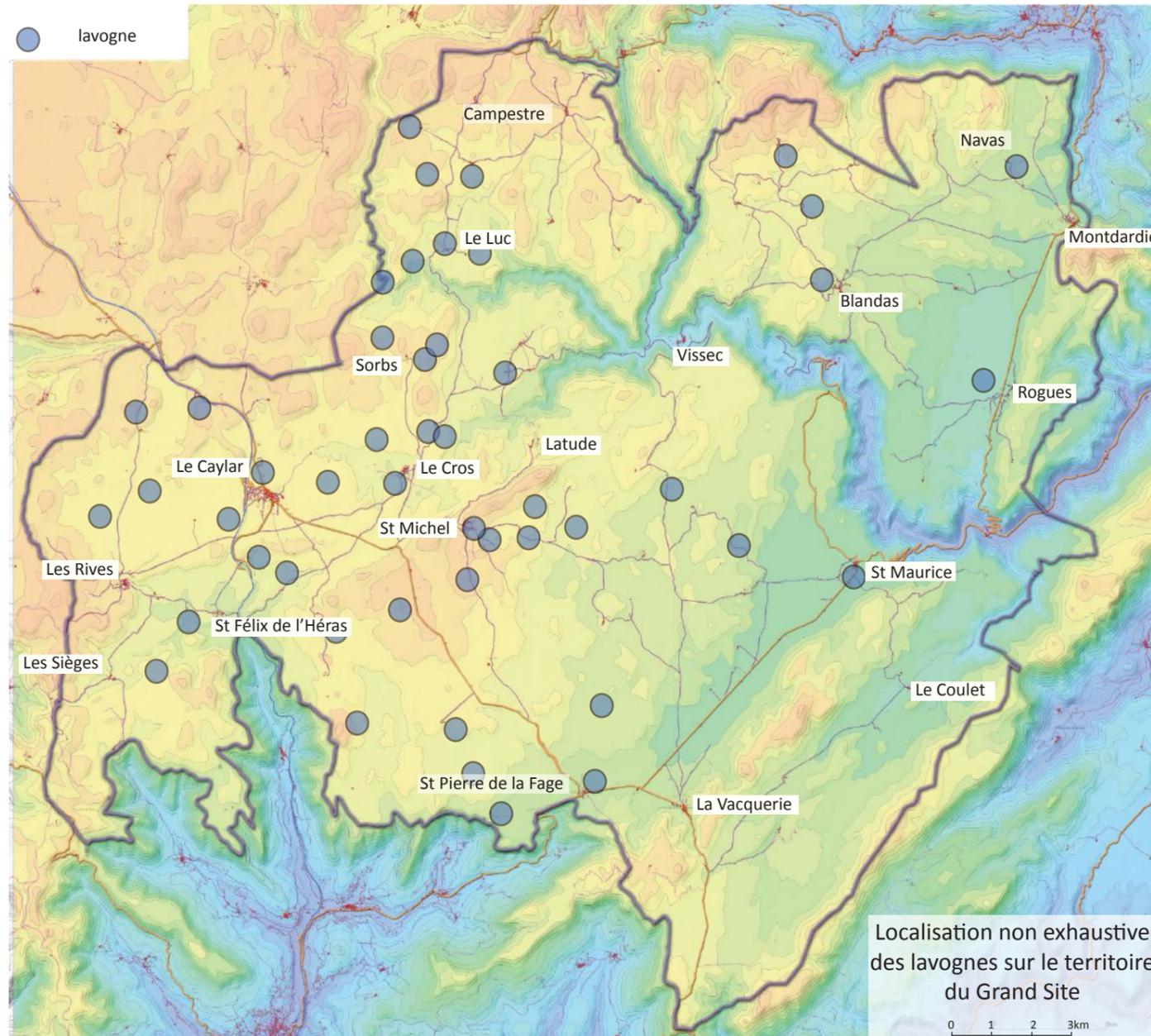
Les lavognes, réalisées pour la plupart dans le courant du XIXe siècle, ponctuent le territoire en marquant dans le paysage le développement pastoral ainsi que l'extrême préciosité de l'eau. Initialement dallées avec des « goutals » permettant le tassement des argiles sous les piétinements des moutons, l'introduction du ciment sur le Causse, vers 1860, a conduit, afin de limiter l'entretien, à réaliser des chapes sur les dalles de pierre calcaire. Le plus souvent associées à une ferme ou un hameau, leur dimension est variable en fonction de la taille des exploitations qui l'utilisaient. La préservation et la transmission des méthodes de réhabilitation de ces ouvrages est un enjeu important sur le site.

Les lavognes et leur périphérie abritent une faune et une flore adaptées aux milieux humides particulièrement singulières sur le Causse et sont mentionnées dans les inventaires naturalistes. Leur maintien contribue ainsi à la préservation de la biodiversité sur le Causse.

De nombreux puits fortifiés, ou citernes sont également présents et témoignent de l'ingéniosité des caussenards pour apprivoiser une ressource rare.

##### Des ouvrages de canalisations, circulation et utilisation de l'eau dans les gorges:

Dans les gorges, les moulins à eau ou leurs vestiges (ruines présentes à Navacelles), ainsi que les béals utilisés comme système d'irrigation à Navacelles témoignent également de l'importance de l'eau et des ingénieux aménagements réalisés par l'homme afin de l'apprivoiser. Les ponts moutonniers présents à Navacelles ou à Campestre, encore bien préservés en sont aussi de bons témoignages.



La lavogne de Saint-Michel-d'Alajou



Puits fortifié de Saint-Michel-d'Alajou



Béal dans le hameau de Navacelles

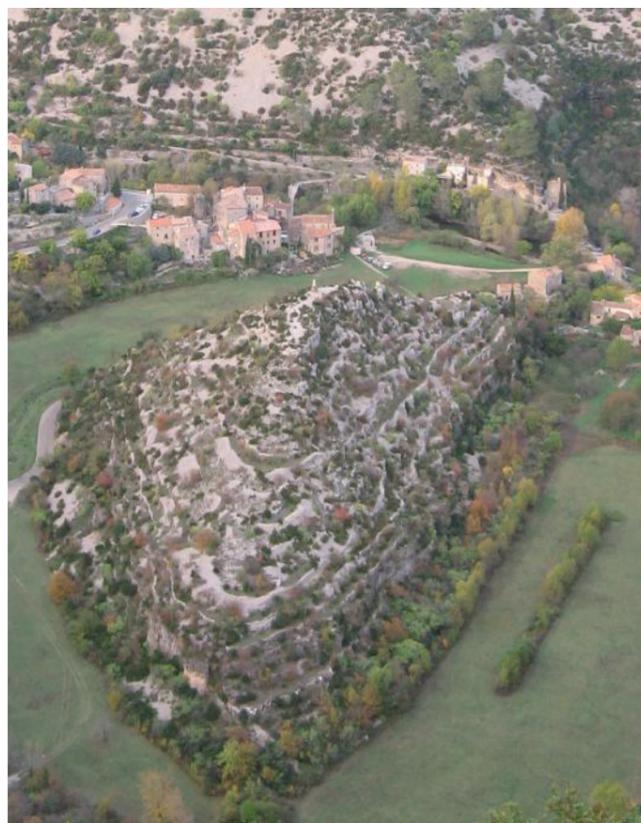
##### Enjeux:

- Lavognes, citernes, puits fortifiés, béals et moulins sont les témoignages des aménagements ingénieux réalisés pour apprivoiser une ressource rare des causses et nombreuses dans les gorges.
- Ils constituent des attributs de l'agropastoralisme qui fondent l'identité paysagère du territoire.
- Leur préservation et mise en valeur constitue un enjeu majeur du Grand Site comme un atout paysager et patrimonial

## II - 3 Les éléments remarquables du paysage

### Le patrimoine vernaculaire issu de l'agropastoralisme

#### Le patrimoine lié à la pierre



*Faïsses situées sur le rocher de la Vierge à Navacelles*



*Faïsses à proximité de la Vacquerie*

#### Les terrasses agricoles, omniprésentes dans les gorges et sur certaines pentes:

Les terrasses en traversiers, nommées aussi faïsses, sont présentes partout où les contraintes topographiques ont exigé l'aménagement des pentes pour une valorisation agricole. Ces dernières se rencontrent principalement sur les coteaux qui bordent les gorges de la Vis à proximité de Vissec et des hameaux de Navacelles (sur le rocher central, aussi appelé coquille) et de Madières. Elles sont également visibles sur les pentes situées à proximité de la Vacquerie-et-Saint-Martin-de-Castrie. Les murs des terrasses, construits en pierres sèches locales issues de l'épierrement du sol, suivent régulièrement les courbes de niveaux et sont parfois très légèrement inclinés pour suivre le pendage des couches sur calcaire. Ce caractère en accord avec la pente participe à l'harmonie du site.

#### Les clapas, un élément structurant du paysage caussenard:

Produit de l'épierrement des champs, les «clapas» sont disséminés soit en limite de parcelle soit sous forme d'amoncellement de pierres au milieu des prairies. Leur nombre et leur densité en font un marqueur paysager très important au cœur des pelouses rases de parcours.

#### Drailles, murets et enclos pastoraux

Les drailles remontent aux premiers temps de l'agro-pastoralisme et constituent un lien important entre la plaine et le Causse, utilisé pour les transhumances. Probablement tracées dès la fin de l'Âge de Bronze, ces chemins, empruntés par les troupeaux ovins sont bordés de murets de pierres ou de buis (voir partie suivante). Cette délimitation très nette permettait de canaliser les troupeaux de moutons en évitant les terres de culture. Par ailleurs, cela facilitait également les déplacements nocturnes ou par mauvais temps des troupeaux.

Encore aujourd'hui, les drailles permettent de mailler le territoire du Grand Site, sont utilisés par des sentiers de randonnées. Elles sont encore empruntées occasionnellement lors des événements des transhumances vers l'Aigoual.

Les drailles sont parfois accompagnées par des enclos pastoraux, dont certains exemples circulaires sont remarquables sur les causes.

#### Capitelles, cazelles et cabanes pastorales

Ces petites cabanes utilisées par les bergers pour s'abriter ou comme lieu de stockage d'outils sur des zones de cultures éloignées, sont reconnues comme attributs de l'agropastoralisme.

#### Enjeux:

- Les faïsses et terrasses soulignent le relief du Grand Site,
- Clapas, faïsses, drailles, murets, cabanes et capitelles et enclos pastoraux structurent le paysage du Grand Site et constituent des attributs de l'agro-pastoralisme qui fondent l'identité paysagère du territoire.
- Leur préservation et mise en valeur constitue un enjeu majeur du Grand Site comme un atout paysager et patrimonial de premier plan support de pratiques agricoles mais également d'une découverte des paysages du Grand Site.



*Draille sur les Causes*



*Enclos pastoral circulaire (commune de Blandas)*

### Le patrimoine lié à la végétation

#### Les buissières

Le buis (*Buxus sempervirens*) est l'une des rares essences susceptible de supporter les excès de chaleur, de froid et de sécheresse sur les terrains calcaires perméables. Ainsi, les habitants des Causses ont souvent planté des buis le long des cheminements qui maillent le territoire. Ces buis, taillés régulièrement, forment parfois des haies et parfois même de véritables voutes de verdure protectrices des vents et du soleil en été. De plus, les produits de la taille servaient de litière aux moutons et les feuilles du buis jouaient le rôle de bons additifs aux fumures.

Aujourd'hui, ces buissières sont régulièrement taillées pour permettre la circulation automobile et constituent des alignements soignés de très grande qualité qui animent le paysage du Grand Site du Cirque de Navacelles.

Les buissières, haies qui entourent les chemins de parcours ou transhumance, sont une des caractéristiques des causses de méridionaux autour du Cirque de Navacelles et un marqueur du Bien Causses et Cévennes.

#### Chênaies claires, arbres isolés et pâturage sous chênaie

Une particularité du territoire est d'utiliser également les zones boisées en été ou arrière saison pour l'élevage comme ressource pastorale.



*Buis le long de la D. 152 à Saint Michel d'Alajou*



*Buis à proximité de Ferrussac*



*Magnifique alignement de buis bordant la route entre la Trivalle et le château d'Azirou*



*Troupeaux ovins pâturant en sous-bois*

## Les attributs de l'agropastoralisme liés à l'eau et à la végétation

### Légende

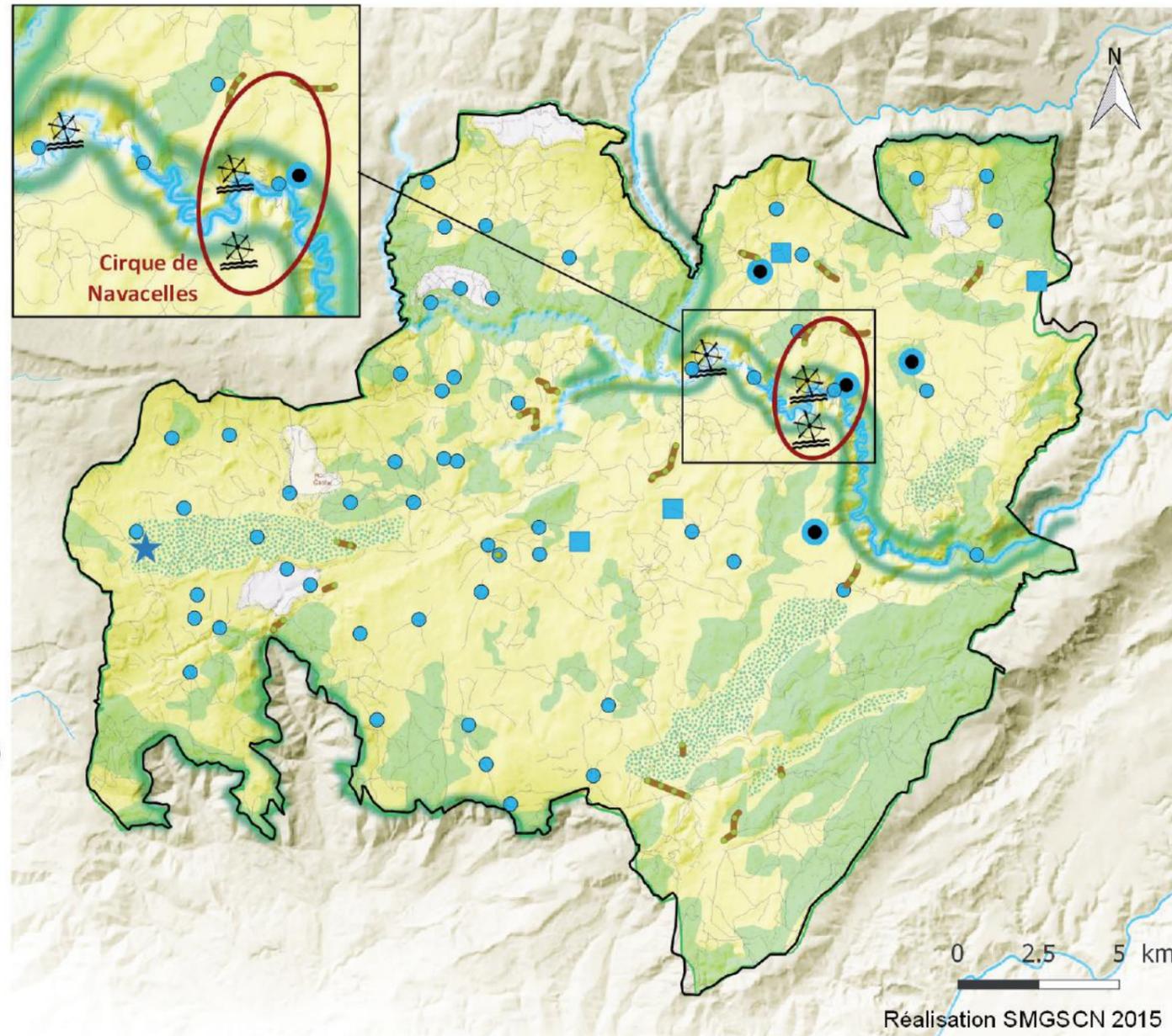
#### Principaux attributs

Liste non exhaustive

- Lavogne, source ou mare
- Puits
- Citernes et Grottes-citerne
- Moulins à eau
- ★ Lac temporaire des Rives
- Buisnières remarquables

#### Fond de carte

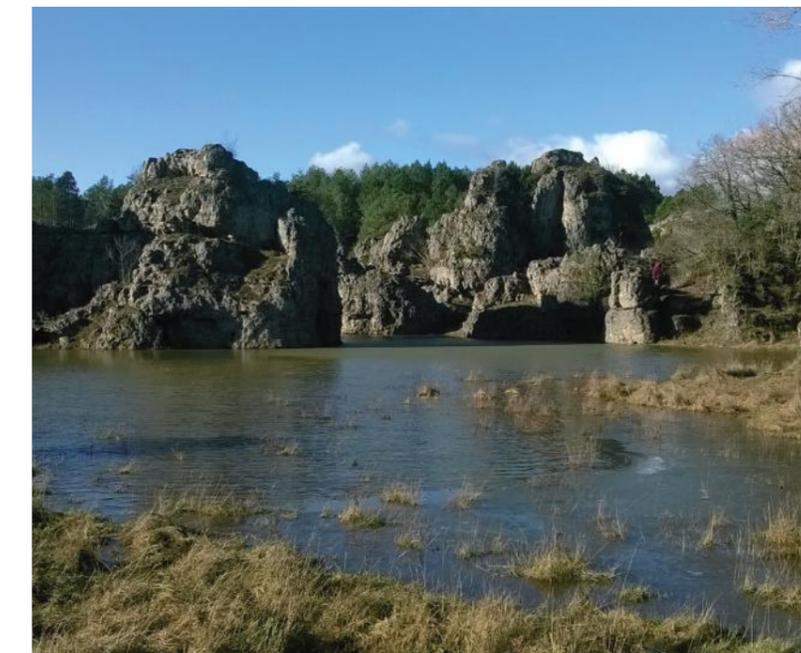
- Zone de parcours et pelouses
- Zone de culture
- Zone boisée
- Vallée hydraulique (même sèche)
- Concentration de chaos dolomitiques



(NB: Toutes les cartes du dossier sont agrandies dans l'annexe cartographique)



Lavogne sur le Causse, utilisé encore par les bergers

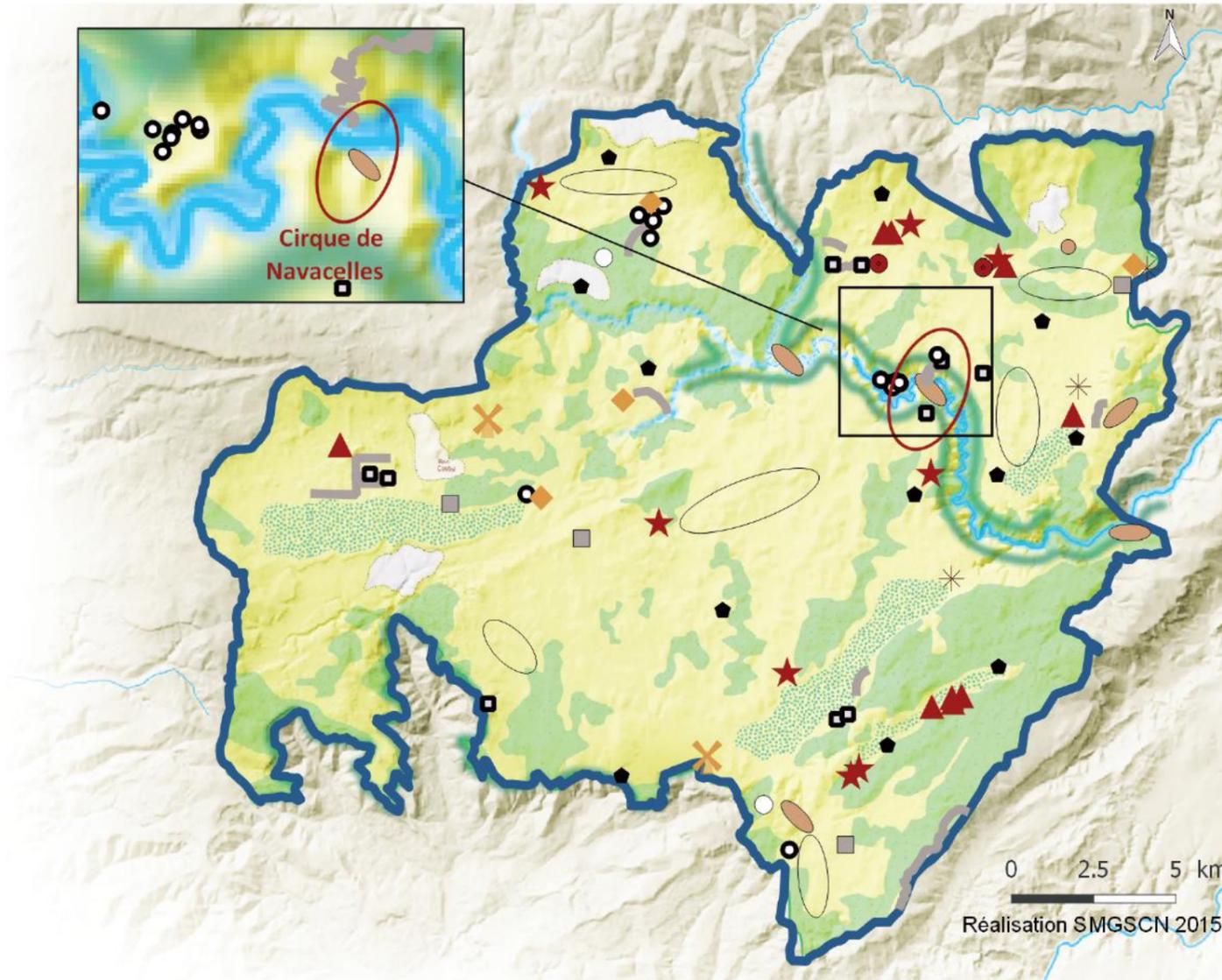


Le lac temporaire des Rives (novembre 2014)



La résurgence spectaculaire de la Vis au niveau des moulins de la Foux

## Les attributs liés à la pierre



Pont moutonnier du hameau de Navacelles



Cazelle située autour des vignes des Bayrades



Draille sur la commune de st Etienne de Gourgas

### Légende

#### Principaux attributs

Liste non exhaustive

○ Zone dense de clapas

○ Cave dite "batarde"

◆ Ferme fortifiée et mas isolé remarquables

✕ Moulin à vent

◆ Four à pain

\* Glacière

○ Cazelle, cabane, capitelle

□ Enclos-pastoraux

— Muret et draille remarquables

■ Ruines remarquables

● Paysages de Faïsses

#### Mégalithes

● Cromlech

★ Dolmen

▲ Menhir

#### Fond de carte

■ Zone de parcours et pelouses

■ Zone de culture

■ Zone boisée

(NB: Toutes les cartes du dossier sont agrandies dans l'annexe cartographique)

### Un maillage routier structurant

Le territoire du Grand Site du Cirque de Navacelles accueille de nombreuses routes qui sillonnent les causses et les gorges permettant la desserte de l'ensemble du territoire.

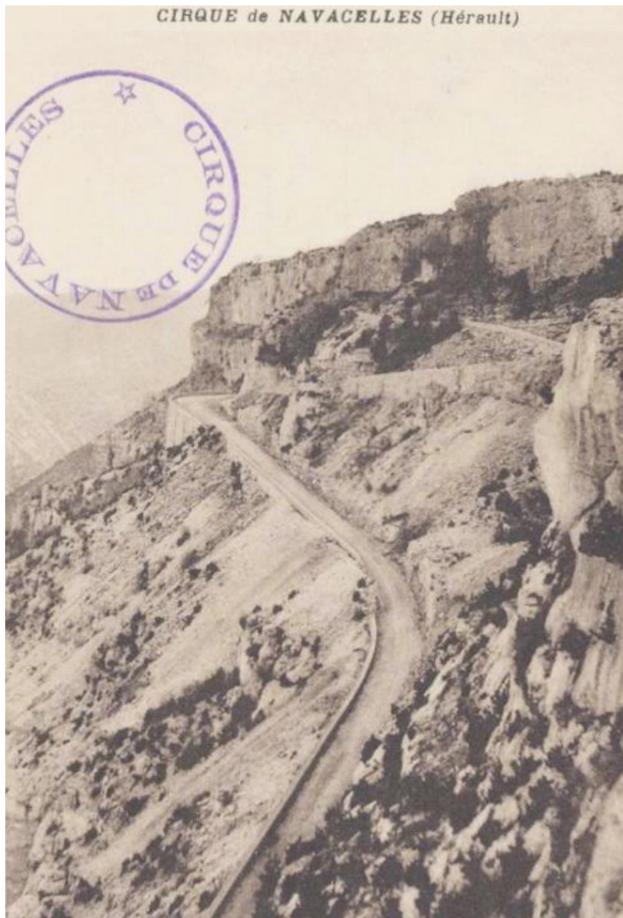
Ce réseau viaire principal est complété par un fin maillage de petites routes qui reprennent d'anciennes drailles ou d'anciens chemins agricoles. Avec la naissance du tourisme, a été construite la route pittoresque de la Baume Auriol à Navacelles en 1930 puis en 1970 celle des belvédères de Blandas à Navacelles.

### Un paysage de routes pittoresques et historiques à valoriser

Le paysage formé par le tracé des routes est renforcé par la présence de nombreux éléments identitaires qui ponctuent le parcours.

#### Enjeux:

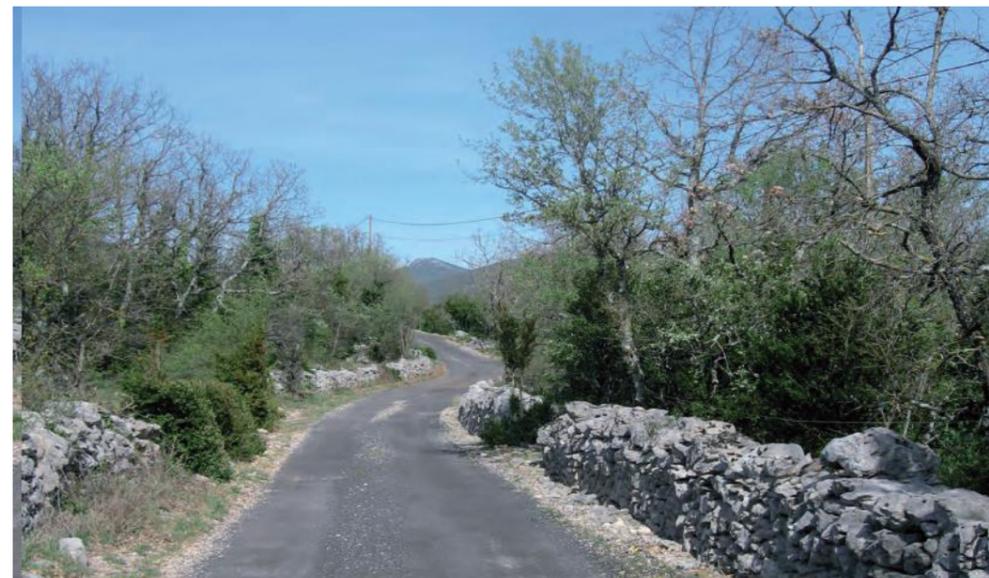
- Les petites routes à vocation essentiellement agricole et qui reprennent souvent le tracé d'anciennes drailles. Elles sont alors bordées d'éléments identitaires (murets, buisseries, haies...) et leur emprise ne dépasse pas 4-5 mètres;
- Les deux axes structurants que sont la RD9 et la RD 25: leur emprise est plus large (8 mètres environ) et quelques alignements «reliques» témoignent de l'importance de ces routes «royales»;
- Les routes touristiques: Il s'agit principalement des deux routes qui cheminent en direction du Cirque de Navacelles ou de routes en blacon des gorges dont le tracé renforce le caractère pittoresque des lieux.



Source: Archives départementales de l'Hérault - 1920  
Carte postale de la route tracée entre la Baume-Auriol et le hameau de Navacelles.



Les lacets de la RD 713 à proximité des travers de Navacelles



La Rigalderie, haies bordant la chaussée

## QUELQUES FIGURES MARQUANTES INSPIREES PAR LE TERRITOIRE

Par son caractère singulier et spectaculaire, mais aussi énigmatique, le territoire du Grand Site du Cirque de Navacelles a inspiré de nombreux scientifiques et spécialistes, géologues, archéologues, géographes, mais également de nombreux artistes, photographes, et dessinateurs parmi lesquels :

### **Onésime RECLUS** (1837-1916)

Célèbre pour ses qualités de géographe et ses nombreux ouvrages. Il publie, en 1899, « Le Plus Beau Royaume sous le ciel » consacré à la géographie de la France, dans lequel il partage son regard sur *la Vis, la Foux de la Vis, la Cascade de Navacelles d'une part et le Causse du Larzac, d'autre part*. Il évoque ainsi la rivière Vis, « *aux couloirs souterrains du Larzac* », de sa naissance au flanc du Saint-Guiral et de la « *Vis sèche* » ou à sa résurgence aux Moulins de la Foux, « *d'une gueule de caverne, une transparente rivière tombe en cascade* ». « *Ce flot tombe de quinze mètres par la Cascade de Navacelles, il réfléchit des moulins, des hameaux, de beaux arbres et la pierre vive des monts de sa cassure, signalée de loin, quand on vient de l'est par la pyramide du Pic d'Anjou.* »

### **Edouard-Alfred MARTEL** (1859 – 1938)

Son ouvrage sur les « Cévennes et la région des Causses », et ses découvertes spéléologiques lui valurent une renommée internationale, considéré comme le père de la spéléologie moderne, avec entre autre la découverte de l'Aven Armand en 1837. Il évoque ainsi le territoire, dans son ouvrage sur les Cévennes :

« *A Navacelle (320m), ..., la rivière a scié à la racine une de ses plus grandes boucles, de 1100 à 1200 mètres de développement ; et pour racheter la différence de niveau, elle se livre tout entière à une large et magnifique chute de 15 mètres de hauteur.* » « *Les CEVENNES* », 1890, page 210.

### **Adrienne DURAND TULLOU** (1914-2000)

Nommée institutrice en 1938 sur le Causse de Blandas, elle y pratiqua la géologie, la botanique, l'archéologie, l'ethnologie. Elle connut la popularité médiatique en 1989, avec « *le Pays des asphodèles* », ouvrage autobiographique. Elle évoque ainsi le territoire du Grand Site : « *Entre la puissante chaîne des Cévennes, qui se dresse haut sur le ciel et les vignes entrecoupées de garrigues descendant doucement vers la Méditerranéen, s'étale la nappe des Causses. Des gorges profondes l'entailent et séparent le Larzac méridional de deux petits plateaux : le Causse de Blandas et le Causse de Campestre. Le caractère sauvage, tourmenté, varié à l'infini de ses canyons constitue un attrait touristique de premier ordre qui ne pourrait manquer d'être exploité* ». « *Le Pays des Asphodèles* », Ed. Payot, 1989.

**Georgette MILHAU**, née en 1923 à St-Maurice-Navacelles, elle forge sa culture dans la grandeur du Causse, au contact des chercheurs et artistes qui y travaillent.

« *Cirque grandiose au cœur des gorges de la Vis qui séparent le causse du Larzac du causse de Blandas, Navacelle coupe le souffle à celui qui le découvre tout à coup, faille vertigineuse éventrant le causse silencieux et infini* » - « *Féerie d'une terre pauvre* » de Georgette Milhau, 1969.

### **Max ROUQUETTE** (1908- 2005)

Poète languedocien, écrivain et homme de théâtre, il participe à la valorisation de la culture d'Oc et de la langue occitane, dès ses années d'études. Il exprima sa découverte des Causses ainsi : « *C'est un pays et c'est une âme, mais plus encore un univers... Un lambeau de désert accroché à son ciel et livré à tous les vents du monde... Ni l'herbe, ni le berger ne peuvent oublier cette vie étrange qui, jour et nuit, palpète au-dessus de leur tête. Et la course des nuées vers la mer autant que la palpitation des nébuleuses ouvrent à leur esprit toutes les portes de l'imaginaire* ».

### **Paul DARDE** (1888 – 1963)

Sculpteur né à Olmet près de Lodève, il produit très tôt des sculptures remarquées et reçoit le prix national des Arts en 1920. Il réalisa localement de nombreux monuments aux morts, dont celui de Lodève et de St-Maurice-Navacelles inspiré des menhirs des Causses et l'ébauche de *l'homme primitif* aux Eyzies (Vallée de la Vézère) dans un menhir à St-Maurice-Navacelles. Son atelier transformé en musée est ouvert en juillet et août à Saint Maurice Navacelles et accueillera prochainement une reproduction du *Grand Faune*.



Ebauche de sculpture de l'homme primitif – Saint-Maurice-Navacelles (34)



Statue de l'homme primitif - Les Eyzies (24)